Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: - (2014)

Heft: 3

Artikel: Survol de l'histoire de la place d'armes de Genève

Autor: Keller, Thomas A. / Armour, Frank

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-781128

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Sauvetage

Survol de l'histoire de la place d'armes de Genève

Col EMG Thomas A. Keller; four Frank Armour

Commandant de l'école de sauvetage 76 et commandant de la place d'armes de Genève; Secrétaire de l'E sauv 76

est dans le quartier de Plainpalais qu'en 1877 une nouvelle caserne est inaugurée sur les bords de l'Arve. Elle formait un quadrilatère dont l'Arsenal cantonal actuel en constituait l'aile Nord. Un manège et des écuries s'étendaient le long de l'Arve. Genève souhaitait abriter la cavalerie, mais les autorités fédérales en ont décidé autrement et les écuries ont été utilisées par des formations d'infanterie avec des sections du train.

Entre les deux Guerres, la caserne accueille une division civile, non armée, avec une organisation locale sous la direction du Département Militaire Fédéral. Sa mission était de protéger la population civile contre les attaques aériennes; ce fut la défense aérienne passive (DAP), précurseur de la protection civile.

Dissoute après les conflits, les « rescapés » de cette division sont intégrés en 1951 dans les troupes de protection aérienne. Fortes d'un effectif de 35'000 hommes et sous la conduite des cantons, elles ont assuré le lien avec la protection civile. L'instruction se concentrait sur les engagements de sauvetage, la lutte contre les incendies, les premiers secours et l'aide à la décontamination des personnes, du matériel, des bâtiments et des routes ainsi qu'à l'assistance aux sans-abri et aux réfugiés.

En 1945, tenant à conserver son statut de place d'armes, le Conseil d'Etat genevois prévoit la reconstruction de la caserne de 1877 dont la vétusté n'était plus compatible avec les exigences du moment. Mais, vu la nécessité de construire des halles permettant le développement du Salon International de l'Automobile, le Conseil d'Etat renonce aux travaux de reconstruction et décide en 1950 la construction d'une nouvelle caserne sur l'autre rive.

La nouvelle caserne est achevée en 1957 et les premières écoles de recrues ont lieu à Genève en 1958. Genève devient ainsi la première place d'armes des troupes de protection aérienne.

L'Armée 95 reforme cette arme qui se nomme dorénavant les troupes de sauvetage. Elles assument principalement les engagements de sauvetage en cas de sinistres importants et étendus ainsi qu'en cas d'incendies la place d'armes de Genève; Secrétaire de l'E sauv 76 d'envergure majeure. De plus, ces troupes fournissent un appui à l'étranger durant les engagements de sauvetage humanitaire, en s'intégrant à la Chaine de Sauvetage

Arrivée de la marche des 100 km, qui couronne l'Ecole d'officiers de sauvetage. Toutes les photos © E sauv 76.

l'engagement).

Jusqu'à la réforme Armée XXI, la place d'armes accueille les deux départs par année des écoles de recrues de sauvetage en parallèle avec, dans un premier temps, la caserne de Fribourg et ensuite celle de Wangen an der Aare.

Suisse du Corps Suisse d'Aide Humanitaire (un corps

de milice composé d'environ 700 personnes prêtes à

Actuellement, l'école de sauvetage 76 de Genève reçoit 3 fois par année la deuxième partie de l'école de recrues - l'instruction en formation (IFO) ainsi que 3 fois par année une école d'officiers.

En sus de ces écoles, la place d'armes héberge aujourd'hui aussi de nombreux autres cours et services d'instruction sous la conduite du cdmt E sauv 76

Cours aux explosifs – brevet/permis civil B, brevets militaires AEME et destruction de bâtiments. Appui aux bataillons d'aide en cas de catastrophe (bat acc) selon le modèle «PROFIT» – contrôles dans les domaines de l'instruction et la performance à l'engagement. Les compagnies ayant rempli les exigences reçoivent le certificat de qualité « prêt à l'engagement.»

Cours de lutte contre feu et de protection respiratoire en faveur des formations acc et d'autres troupes.

Stages de formation technique – SFT I+II (commandement) et SFT B (état-major) avec en parallèle un bat acc en service d'instruction des formations (CR) comme troupe d'appui.

Appui à l'instruction – donné sur site pour tous les bat acc actifs, ceci va de Genève à Romanshorn et de Chiasso à Bâle.

Cours internationaux – par exemple en faveur de l'OIPC (Organisation Internationale de Protection Civile).

Appui des exercices d'envergure internationale.

Cours de perfectionnement et d'instruction pour les

militaires de carrière sous mandat de la FOAP G/sauv. Cours pour tiers sur demande.

La place d'armes de Genève fait également l'objet de nombreuses occupations par d'autres organes militaires et civils – quelques exemples

Cours de répétition de troupes hors de la FOAP G/sauv. Journées de travail d'état-major et données d'ordres. Troupes engagées pour la sécurité de la Genève internationale.

Service des affaires militaires du canton de Genève – journées d'information aux conscrits et libérations. Sociétés militaires et patriotiques – répétition des fanfares, entrainements formels, assemblées générales. Divers services du canton de Genève – formations com-

plémentaires / séminaires, Salon du nautisme.

Sociétés de tir et de sécurité.

Organisation / emplacements

Le commandement de l'école de sauvetage 76 et de la place d'armes de Genève compte actuellement 20 collaborateurs dont militaires de carrière, militaires contractuels et civils.

Le cdmt travaille en étroite collaboration avec l'Arsenal de Genève et l'Office Cantonal de la Protection de la Population et des Affaires Militaire (OCPPAM).

La place d'armes de Genève d'aujourd'hui comporte plusieurs emplacements

Propriété du canton: L'aire de la caserne des Vernets, le stand de tir de Bernex et les terrains de tir et d'exercices des Raclerets à Chancy, sur une surface de 5 ha.

Propriété de la Confédération: Le village d'exercice et l'abri STPA d'Epeisses sur une surface de 15 ha.

Propriété des Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation: Les terrains d'exercices jouxtant le stand de St-Georges.

L'avenir (DEVA)

Les sites prévus pour la place d'armes future offriront un nouveau visage à l'ensemble des installations militaires ainsi que la possibilité de mettre en place des équipements et installations modernes répondant de façon optimale aux futurs besoins de l'armée et des instances civiles de protection de la population. Le projet « Place d'armes de Genève 2020 - Libération du site des Vernets » prévoit la modernisation et la transformation de trois sites déjà dévolus à un usage militaire situés à Aire-la-Ville, Mategnin (Meyrin) et Epeisses (Avully) - ceci afin d'assurer un renouveau urbain de le secteur privilégié des Vernets.

Genève va donc rester un centre d'instruction pour les troupes de sauvetage avec la capacité d'accueillir des formations d'autres troupes ainsi que des partenaires à l'engagement.

Th. K.; F. A.

(1) Source: Etude de faisabilité pour la nouvelle caserne d'Epeisses -Rapport d'étude et définition de l'avant-projet préliminaire de l'atelier d'architecture Brodbeck-Roulet SA par mandat de la République et Canton de Genève, le département des finances et le département de la sécurité et de l'économie. Etat: 5 mars 2014.

 $^{(2)}$ Source : Brochure - La Place d'Armes de Genève, Mémoire au chef du département. Octobre 1986.





Ci-dessus : Les Vernets : la place d'armes de Genève, vue du ciel. Ci-dessous : Le village d'exercice à Epeisse, au bord du Rhône.

